CONCERTO POUR VIOLONCELLE EN SI MINEUR, OP. 104

***Antonín* DVOŘÁK**

*1841-1904*

*Entracte*

SYMPHONIE N° 1 EN UT MINEUR, OP. 68

***Johannes* BRAHMS**

*1833-1897*

*Fin du concert aux environs de 22h35*

***Emmanuel* KRIVINE** *direction*

***Alisa* WEILERSTEIN** *violoncelle*

**Orchestre de Paris**

***Philippe* AÏCHE** *violon solo*

*Mercredi 13 mai 2015* 20h30 Grande Salle – Philharmonie 1

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

# CONCERTO POUR VIOLONCELLE EN SI MINEUR, OP. 104

## *Antonín* DVOŘÁK

**Composé** entre 1894-1895 et créé le 19 mars 1896, à Londres, avec Leo Stern au violoncelle et l'Orchestre de la London Philharmonic Society sous la direction du compositeur
**Dédié à** Hanuš Wihan
**Trois mouvements :** 1. Allegro – 2. Adagio ma non troppo – 3. Finale. Allegro moderato
**Durée approximative :** 40 minutes

### EN SAVOIR PLUS

– Alain Chotil-Fani et Éric Baude, *Antonín Dvořák, un musicien par-delà les frontières : l'histoire redécouverte*, Buchet/Chastel, 2007

– Guy Erismann, *Antonín Dvořák*, Fayard, 2004.

### L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour violoncelle* de Dvořák est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où il fut joué par Pierre Fournier sous la direction de Jean Martinon. Leur ont succédé depuis, János Starker (dir. Jean Fournet) en 1975, Lynn Harrell (dir. Bernard Haitink) en 1979, Mstislav Rostropovitch (dir. Zubin Mehta) en 1982, Natalia Gutman (dir. Evgueni Svetlanov) en 1984, Mstislav Rostropovitch (dir. Daniel Barenboim) en 1989, Ralph Kirshbaum (dir. Semyon Bychkov) en 1990, Mischa Maisky (dir. Semyon Bychkov) en 1991, à nouveau Mstislav Rostropovitch (dir. Gilbert Varga) en 1998, Truls Mørk (dir. Christoph Eschenbach) en 1999, Jean-Guihen Queyras (dir. Daniel Klajner) en 2004, Yo Yo Ma (dir. Christoph Eschenbach) en 2007, et enfin Gautier Capuçon en 2011 (dir. Paavo Järvi).

*Si j'avais su qu'il était possible de composer un tel concerto pour le violoncelle, j'aurais essayé moi-même d'en écrire un depuis bien longtemps.*

**Brahms, alors qu'il déchiffrait au piano le *Concerto pour violoncelle* en compagnie de Robert Hausmann (célèbre violoncelliste de l'époque, qui créa notamment plusieurs œuvres de Brahms)**

Le célèbre violoncelliste tchèque Hanuš Wihan réclamait depuis longtemps un concerto pour son instrument à Dvořák ; mais le compositeur, qui trouvait la « petite basse» pas tout à fait adaptée à ce genre de répertoire – il en appréciait le registre médian, mais pas l'aigu ni le grave –, ne manifestait pas l'intention d'accéder au désir de son ami. Cependant, il changea vraisemblablement d'avis à l'audition du *Concerto pour violoncelle n° 2* de Victor Herbert, l'un des professeurs du Conservatoire de New York dont il assurait alors la direction. Le *Concerto pour violoncelle* de Dvořák naquit ainsi en février 1895 sous les cieux américains, peu après la *Symphonie « Du Nouveau Monde »* et le *Quatuor n° 12 « Américain »*. Contrairement à ces deux partitions, où l'influence de son pays d'accueil se mêlait aux sonorités d'Europe de l'Est caractéristiques de la musique du Tchèque, le concerto semble entièrement tourné vers le Vieux Continent, et il intègre notamment des citations d'œuvres antérieures, comme la mélodie *Kéž duch můj sám (Laissez-moi seule)*, écrite pour Josefina Čermáková, sa belle-sœur bien-aimée. L'écriture pour violoncelle, déjà abordée en 1865 dans un premier concerto laissé par la suite de côté, montre une vraie maîtrise des problématiques liées à la composition pour cordes (Dvořák était un altiste tout à fait honorable), tout en privilégiant l'expressivité à la virtuosité. Il n'y a d'ailleurs pas de **cadence** à proprement parler (« cadence » désigne l'improvisation du soliste à un moment précis de l'œuvre pendant que l'orchestre s'immobilise).

Dès les premières minutes de l'œuvre, il est aisé de comprendre la faveur dont ce concerto jouit aussi bien auprès des instrumentistes que des mélomanes. L'introduction orchestrale, qui donne les deux principaux thèmes, joint à une fougue intensément romantique une finesse orchestrale enchanteresse. Le premier motif, donné aux clarinettes dans des couleurs de bois sombres, réapparaît ensuite au violoncelle, qui le varie bientôt, fidèle au modus operandi du compositeur ; il ponctuera tout le mouvement. L'*Adagio*, aux touches de clarinette, de flûte ou de cors, allie douceur et véhémence avec lyrisme, et cite en hommage à Josefina, qui devait mourir peu après, la mélodie *Laissez-moi seule* déjà évoquée. Elle reviendra, aux côtés du thème principal du premier mouvement, dans le dernier mouvement d'une variété remarquable ; Dvořák tenait absolument à cette conclusion et écarta fermement la cadence proposée par son ami Wihan. Il avait indubitablement raison de manifester ainsi son indépendance, car cette œuvre le montre véritablement au sommet de son art de compositeur.

### ANTONÍN DVOŘÁK

*Fils de boucher, Dvořák passe les premières années de sa carrière après ses études musicales à tenir la partie d'alto solo en orchestre, grâce à quoi il se forge une culture musicale « de l'intérieur ». Il compose déjà, et rencontre en 1873 ses premiers vrais succès. Brahms se fait son champion en Allemagne et entraîne à sa suite quelques-uns des plus grands musiciens de l'époque, tels Hans von Bülow, Hans Richter ou Joseph Joachim. Le* Stabat mater *(1877) et les* Danses slaves *(1878), entre autres, achèvent de le faire connaître dans toute l'Europe, et Dvořák est invité en Angleterre, en Russie (à l'initiative de Tchaïkovski) mais surtout aux États-Unis, où il devient directeur du Conservatoire de New York en 1892. C'est l'époque de la* Symphonie « Du Nouveau Monde », *du* Quatuor « Américain » *et du* Concerto pour violoncelle. *Après son retour à Prague en 1895, il poursuit dans la veine de la musique symphonique et compose des opéras, dont* Rusalka *(1901). À sa mort en 1904, il laisse une œuvre abordant tous les genres avec bonheur et fusionnant musique tchèque (et occasionnellement américaine) et langage romantique dans un idiome aussi personnel que séduisant.*

# SYMPHONIE N°1 EN UT MINEUR, OP. 68

## *Johannes* BRAHMS

**Ébauche composée** dès 1854 puis reprise et achevée en 1874-1876. Création le 4 novembre 1876, à Karlsruhe, sous la direction de Felix Otto Dessoff
**Quatre mouvements :** 1. Un poco sostenuto – Allegro – 2. Andante sostenuto 3. Un poco allegretto e grazioso – 4. Adagio – Più andante – Allegro non troppo ma con brio – Più allegro
**Durée approximative :** 45 minutes

### EN SAVOIR PLUS

– Stéphane Barsacq, *Johannes Brahms*, préface d'Hélène Grimaud, Actes Sud/Classica, 2008.

– Brigitte François-Sappey, *De Brahms à Mahler et Strauss : le postromantisme allemand*, Fayard/Mirare, 2010

### L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 1* de Brahms est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où l'œuvre fut dirigée par Charles Munch, Jean-Pierre Jacquillat et Serge Baudo. Leur ont succédé Hans Schmidt-Isserstedt en 1971, Carlo Maria Giulini en 1973, Daniel Barenboim en 1976, 1979 et 1983, Mstislav Rostropovitch en 1976, Claudio Abbado en 1982, Christoph von Dohnányi en 1985 et 2001, Rudolf Barshai en 1989, Günther Herbig en 1991, Semyon Bychkov en 1993, 1995 et 1996, Kurt Sanderling en 1996, Christoph Eschenbach en 1999, 2005 et 2007, Lorin Maazel en 2000, Michel Plasson en 2003 et 2007 et enfin Paavo Järvi en 2014.

*(Cette) symphonie témoigne d'une volonté énergique, d'une pensée musicale logique, d'une grandeur de facultés architectoniques, et d'une maîtrise technique telles que n'en possède aucun compositeur vivant*

**Eduard Hanslick, écrivain et critique musical parmi les plus influents de son époque, dans un article paru dans la Neue freie Presse**

C'est en 1876 qu'est enfin révélée au public la symphonie que Schumann appelait de ses vœux quelque vingt ans auparavant. Vingt ans également que Brahms y songe et qu'il s'y essaie : d'abord en 1854 avec ce qui deviendra le *Concerto n°1 pour piano* en 1858 ; puis dès 1862 avec les premières esquisses de l'*Allegro* initial envoyées à Clara Schumann. Tout ou presque dans l'œuvre évoque l'imposante figure beethovénienne : déjà, l'effectif orchestral, assez réduit pour les années soixante-dix, renvoie aux partitions viennoises du premier quart du siècle ; la tonalité d'*ut* mineur convoque, plus que la noirceur de l'ouverture de *Coriolan*, l'héroïsme de la *Cinquième symphonie* ; la relation entre les premier et deuxième mouvements s'inspire de la grammaire tonale du *Concerto n° 3 pour piano* de 1800 ; et surtout, le thème donné par l'*Allegro non troppo* du *Finale* entretient des rapports étroits avec le fameux thème de l'*Hymne à la joie* qui couronne la *Neuvième symphonie*, à tel point que Brahms s'écrie : « C'est si évident qu'un âne s'en apercevrait ».

De fait, massive, tendue, la *Première Symphonie* paraît comme la digne héritière des monuments beethovéniens. L'œuvre développe une robustesse qui d'emblée marque l'introduction lente sur laquelle s'ouvre le premier mouvement. Elle inaugure un climat accablé, induit par une orchestration massive, qui – en France tout particulièrement – a souvent valu à l'œuvre le reproche de lourdeur. Intense, le premier mouvement délivre une expression farouche et tourmentée qui s'impose dès la première mesure, pour ne se résoudre véritablement qu'au fur et à mesure des trois autres mouvements. Cette atmosphère chargée tourne dans le mouvement lent à la mélancolie, sans perdre de son intensité dramatique. À mi-chemin de l'œuvre, le gracieux troisième mouvement ouvre dans le ciel un premier carré de ciel bleu. Il ne cessera de gagner en clarté, chassant bientôt toute obscurité. Ainsi la sombre couleur du premier mouvement se meut dans le quatrième et dernier mouvement – ou résonne d'abord un appel des cors d'un effet forestier saisissant – en une conclusion toute en gloire et lumière.

*Angèle Leroy*

### BRAHMS ET LA MUSIQUE SYMPHONIQUE

*Schumann, entendant dans les sonates pour piano de son cadet des « symphonies déguisées », n'eut de cesse de pousser Brahms vers l'orchestre. Malgré un métier sûr, le jeune compositeur rencontra des difficultés à réaliser les espoirs de son aîné, et il confiait encore aussi tard qu'en 1872 : « Je ne composerai jamais de symphonie ! Vous n'imaginez pas quel courage il faudrait quand on entend toujours derrière soi les pas d'un géant » (Beethoven évidemment). Ainsi, il aborda d'abord le genre symphonique par la bande :* Sérénades *(1857 et 1859),* Concerto pour piano n° 1 *(1859), œuvres vocales tel le* Requiem allemand *(1868),* Variations sur un thème de Haydn *(1873). L'achèvement, en 1876, de la* Première Symphonie *sembla entraîner chez lui une véritable libération psychologique, et la* Deuxième *fut créée en décembre 1877. Suivirent en 1883 la* Troisième Symphonie *et en 1885 la* Quatrième*, toutes partitions qui firent de Brahms l'un des plus grands symphonistes de la fin du XIXe siècle, aux côtés d'un Bruckner et quelques années avant un Mahler.*

## EMMANUEL KRIVINE
Direction

D'origine russe par son père et polonaise par sa mère, Emmanuel Krivine commence très jeune une carrière de violoniste. Premier prix du Conservatoire de Paris à 16 ans, pensionnaire de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, il étudie avec Henryk Szeryng et Yehudi Menuhin et s'impose dans les concours les plus renommés. À partir de 1965, après une rencontre essentielle avec Karl Böhm, il se consacre peu à peu à la direction d'orchestre ; comme chef invité permanent du nouvel Orchestre philharmonique de Radio France de 1976 à 1983, puis en tant que directeur musical de l'Orchestre national de Lyon de 1987 à 2000, ainsi que de l'Orchestre Français des Jeunes durant onze années. En 2001, Emmanuel Krivine débute une collaboration privilégiée avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg dont il devient le directeur musical à partir de 2006/2007. Parallèlement à ses activités de chef titulaire, Emmanuel Krivine collabore régulièrement avec les plus grandes phalanges mondiales telles le Philharmonique de Berlin, la Dresden Staatskapelle, le Concertgebouw d'Amsterdam, le London Symphony Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, le Chamber Orchestra of Europe, les orchestres de Boston, Cleveland, Philadelphie, Los Angeles etc. En 2004, Emmanuel Krivine s'associe à la démarche originale d'un groupe de musiciens européens avec lesquels il fonde La Chambre Philharmonique. Ensemble, ils se consacrent à l'interprétation d'un répertoire allant du classique au contemporain sur les instruments appropriés à l'œuvre et son époque. Pour retrouver Emmanuel Krivine au disque : Ropartz, *La chasse du prince Arthur*, *Quatre Odelettes*, *La Cloche des morts*, *Quatre Poèmes;* D'Indy, *Poème des rivages* et *Diptyque méditerranéen,* avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg (label Timpani). Avec La Chambre Philharmonique, il a enregistré la *Messe en ut* de Mozart, les *Symphonies « Italienne »* et *« Réformation »*, *La Symphonie du Nouveau Monde* de Dvořák, les *Konzertstück*, op. 86 de Schumann et l'intégrale des *Symphonies* de Beethoven (Naïve).

**Emmanuel Krivine**
**et l'Orchestre de Paris**

Invité régulier de l'Orchestre de Paris de 1981 à 1998, Emmanuel Krivine fait ce soir son grand retour à l'orchestre après plus de quinze ans d'absence.

© Julien Becker


# RADIO CLASSIQUE
ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2014-2015

DIRIGÉ PAR
**PAAVO JÄRVI**

PARIS
101.1 FM

## ALISA WEILERSTEIN
Violoncelle

Artiste exclusive de Decca Classics, Alisa Weilerstein vient de faire paraître le *Concerto* de Dvořák qu'elle joue également cette saison avec le New York Philharmonic sous la direction de Christoph von Dohnányi. Elle est diplômée du Cleveland Institute of Music, où elle a étudié avec Richard Weiss. Elle a attiré l'attention du monde musical lorsqu'elle a remporté en 2000, à l'âge de 18 ans, le "Avery Fisher Career Grant". Elle a remporté le Prix Leonard Bernstein en 2006, et le Prix Martin E. Segal du Lincoln Center en 2008. En 2009, Alisa Weilerstein fut l'une des quatre artistes conviés par la Première Dame, Michelle Obama, pour participer à des ateliers avec des étudiants et à des concerts devant des invités de marque tels le Président Obama et ses proches. Elle s'est produite en Europe et aux États-Unis avec les phalanges les plus prestigieuses sous la direction de Marin Alsop, Daniel Barenboim, sir Andrew Davis, Pablo Heras-Casado, Gustavo Dudamel, Christoph Eschenbach, Marek Janowski, Paavo Järvi, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Matthias Pintscher, Yuri Temirkanov, Simone Young, David Zinman, Juraj Valčuha, etc. Au cours de cette saison, elle joue le *Concerto* d'Elgar avec les orchestres de Cleveland, Dallas et Milwaukee, le London Philharmonic Orchestra, les orchestres symphoniques de Stuttgart, de la NHK de Tokyo ; elle joue Haydn en tournée en Allemagne avec l'Orchestre de chambre d'Australie et Chostakovitch avec le Hallé Orchestra, le Philharmonique de Varsovie et l'Orchestre de St. Luke à Carnegie Hall. Son premier CD, sorti en novembre 2012, sous le label Decca était consacré aux concertos d'Elgar et de Carter, avec la Berliner Staatskapelle sous la direction de Daniel Barenboim. Parallèlement à ses études musicales, elle a obtenu en 2004 un diplôme d'Histoire russe à la Columbia University de New York. En 2008, elle est devenue porte-parole de la Fondation pour la recherche médicale sur les diabètes juvéniles.

**Alisa Weilerstein**
**et l'Orchestre de Paris**

Alisa Weilerstein s'est produite pour la première fois avec l'Orchestre de Paris en 2010, remplaçant au pied levé Truls Mørk souffrant, dans le *Concerto* d'Elgar. Elle a accompagné l'orchestre sous la direction de Paavo Järvi au Festival Rostropovitch de Moscou en 2012 pour y interpréter la *Symphonie concertante* de Prokofiev, avant de revenir en 2013 jouer les *Variations sur un thème rococo* de Tchaïkovski sous la direction de Yuri Temirkanov.

**alisaweilerstein.com**

© Harald Hoffmann / Decca


Le Monde partenaire de
L'ORCHESTRE DE PARIS

CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE EST DANS Le Monde, DANS LE SUPPLÉMENT culture&idées ET DANS M LE MAGAZINE

# ORCHESTRE DE PARIS

## **PAAVO JÄRVI** DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison dans le cadre de sa résidence à la Philharmonie de Paris, nouvelle salle parisienne conçue par l'architecte Jean Nouvel, ou à l'occasion de ses tournées internationales.

Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical.

L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des XXe et XXIe siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2014/2015, il a interprété, en première mondiale, le *Concerto pour orchestre* de Thierry Escaich.

À l'automne 2014, l'orchestre a retrouvé le public chinois en compagnie de Nicholas Angelich et de Xavier Phillips, sous la direction de Paavo Järvi – pour sa seizième tournée en Extrême-Orient. En mars 2015, l'orchestre et Paavo Järvi se sont produits en Allemagne (Essen, Dortmund, Francfort, Düsseldorf, Stuttgart et Mannheim). Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes…) tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles…). Ainsi, au cours de la saison 2014/2015, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. Parmi les récents enregistrements, citons un DVD consacré à Stravinski et Debussy (Electric Pictures) et un CD de musique sacrée de Poulenc avec Patricia Petibon (Deutsche Grammophon) parus en 2013. En 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



# HIKARU SATO

## Violoncelle de l'Orchestre de Paris

**Premières impressions de la Philharmonie ?**
*L'acoustique est très bonne. Il y a bien sûr encore quelques équilibres à peaufiner, mais nous n'avons jamais à forcer le son.*

**Pourquoi avez-vous choisi de venir à Paris ?**
*J'ai étudié au Conservatoire de Tokyo, puis au Conservatoire de Paris. Si j'étais resté au Japon, je n'aurais probablement pas fait toutes les belles rencontres musicales que j'ai faites. En Europe, on est moins isolés qu'au Japon !*

**Comment êtes-vous venu à jouer de votre instrument ?**
*Mon père était violoncelliste ; il était d'ailleurs le premier élève asiatique de Pablo Casals. Mais c'est lorsque j'ai commencé à jouer le* Concerto *de Dvořák, que j'ai voulu devenir violoncelliste. C'est une œuvre tellement vaste et délicate dans l'expression, même si l'orchestre possède un rôle extrêmement important. Quand il le jouait, Rostropovitch demandait d'ailleurs à ce que l'orchestre ne le couvre pas pour ne pas être obligé de forcer sur son instrument !*

**Un compositeur que vous avez appris à apprécier ?**
*Quand j'étais jeune, je n'aimais pas trop jouer Beethoven. C'est le grand chef d'orchestre Eugen Jochum qui m'a révélé sa musique. En France, il reste encore, me semble-t-il, quelques malentendus autour de Beethoven.*

**Le modèle de votre jeunesse ?**
*Jacqueline Du Pré, pour sa personnalité et sa musicalité. C'est d'ailleurs toujours mon modèle !*

**Quel bruit vous fait vous boucher les oreilles ?**
J'ai une nature à apprécier davantage la douceur et le calme si bien que je fuis les grincements et les cris…

**Le public de vos rêves ?**
*Celui de la Philharmonie, car le public de la Salle Pleyel nous a suivis et j'ai le sentiment qu'un nouveau public nous a rejoints !*

**Un livre de chevet ?**
*Quand on est jeune, on est soulevé par différentes émotions comme l'amour et la jalousie. Les écrits du philosophe et psychanalyste Erich Fromm m'ont beaucoup marqué par leur compréhension de la vie et des passions humaines !*

**Qu'auriez-vous pu devenir si vous n'étiez pas devenu musicien ?**
*Enfant, je collectionnais des maquettes d'avion dans l'espoir de devenir pilote. Mais le* Concerto *de Dvořák a finalement décidé de ma vocation…*

**Si votre instrument était un être vivant ?**
*C'est comme une personne avec qui je dialogue. Quand je joue, l'instrument émet des sonorités inattendues, et à partir de cela, nous construisons ensemble un échange !*

**Un chef d'orchestre qui vous a ébloui ?**
*Rafael Kubelik. Il était comme un patriarche dispensant amour, joie et confiance aux musiciens. Sa présence était particulièrement authentique et intense.*

**Quel est votre plus grand défaut ?**
*Je parle trop doucement. Cela m'a joué quelques tours lors de l'expérience avec l'Orchestre Demos où je devais capter et garder l'attention de quinze enfants ! Mais l'expérience Demos génère tellement d'enthousiasme et d'énergie que je suis toujours heureux d'y participer.*

Interview de Laurent Vilarem
Hikaru Sato © Gérard Uféras / ODP

# LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
## ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

***Bruno Hamard***
Directeur général

***Didier de Cottignies***
Directeur artistique

***Paavo Järvi***
Directeur musical

***Dalia Stasevska***
***Andrei Feher***
Chefs assistants

***David Molard***
Chef assistant associé

***Philippe Aïche***
***Roland Daugareil***
Premiers violons solos

### VIOLONS

*Eiichi Chijiiwa,*
*2e violon solo*
*Serge Pataud,*
*2e violon solo*
*Nathalie Lamoureux, 3e solo*
*Christian Brière,*
*1er chef d'attaque*
*Christophe Mourguiart,*
*1er chef d'attaque*
*Philippe Balet,*
*2e chef d'attaque*
*Antonin André-Réquéna*
*Maud Ayats*
*Elsa Benabdallah*
*Gaëlle Bisson*
*Fabien Boudot*
*David Braccini*
*Joëlle Cousin*
*Christiane Cukersztein*
*Cécile Couiran*
*Cilles Henry*
*Florian Holbé*
*Andreï Iarca*
*Saori Izumi*
*Raphaël Jacob*
*Momoko Kato*
*Maya Koch*
*Anne-Sophie Le Rol*
*Angélique Loyer*
*Nadia Marano-Mediouni*
*Pascale Meley*
*Phuong-Maï Ngô*
*Nikola Nikolov*
*Étienne Pfender*
*Cabriel Richard*
*Richard Schmoucler*
*Élise Thibaut*
*Anne-Elsa Trémoulet*
*Caroline Vernay*

### ALTOS

*Ana Bela Chaves, 1er solo*
*David Caillard, 1er solo*
*Nicolas Carles, 2e solo*
*Florian Voisin, 3e solo*
*Flore-Anne Brosseau*
*Sophie Divin*
*Chihoko Kawada*
*Alain Mehaye*
*Béatrice Nachin*
*Nicolas Peyrat*
*Marie Poulanges*
*Cédric Robin*
*Estelle Villotte*
*Florian Wallez*
*Marie-Christine Witterkoër*

### VIOLONCELLES

*Emmanuel Caugué,*
*1er solo*
*Éric Picard, 1er solo*
*François Michel, 2e solo*
*Alexandre Bernon,*
*3e solo*
*Delphine Biron*
*Thomas Duran*
*Claude Ciron*
*Marie Leclercq*
*Serge Le Norcy*
*Florian Miller*
*Frédéric Peyrat*
*Hikaru Sato*
*Jeanine Tétard*

### CONTREBASSES

*Vincent Pasquier, 1er solo*
*Sandrine Vautrin, 2e solo*
*Antoine Sobczak, 3e solo*
*Benjamin Berlioz*
*Igor Boranian*
*Stanislas Kuchinski*
*Mathias Lopez*
*Cérard Steffe*
*Ulysse Vigreux*

### FLÛTES

*Vincent Lucas, 1er solo*
*Vicens Prats, 1er solo*
*Bastien Pelat*
*Florence Souchard-Delépine*

### PETITE FLÛTE

*Anaïs Benoit*

### HAUTBOIS

*Michel Bénet, 1er solo*
*Alexandre Cattet, 1er solo*
*Benoît Leclerc*
*Rémi Crouiller*

### COR ANGLAIS

*Cildas Prado*

### CLARINETTES

*Philippe Berrod, 1er solo*
*Pascal Moraguès, 1er solo*
*Arnaud Leroy*

### PETITE CLARINETTE

*Olivier Derbesse*

### CLARINETTE BASSE

*Philippe-Olivier Devaux*

### BASSONS

*Giorgio Mandolesi, 1er solo*
*Marc Trénel, 1er solo*
*Lionel Bord*
*Lola Descours*

### CONTREBASSON

*Amrei Liebold*

### CORS

*André Cazalet, 1er solo*
*Benoit de Barsony, 1er solo*
*Jean-Michel Vinit*
*Anne-Sophie Corrion*
*Philippe Dalmasso*
*Jérôme Rouillard*
*Bernard Schirrer*

### TROMPETTES

*Frédéric Mellardi, 1er solo*
*Bruno Tomba, 1er solo*
*Laurent Bourdon*
*Stéphane Courvat*
*André Chpelitch*

### TROMBONES

*Cuillaume Cottet-Dumoulin,*
*1er solo*
*Jonathan Reith, 1er solo*
*Nicolas Drabik*
*Jose Angel Isla Julian*
*Cédric Vinatier*

### TUBA

*Stéphane Labeyrie*

### TIMBALES

*Camille Baslé, 1er solo*
*Frédéric Macarez, 1er solo*

### PERCUSSIONS

*Éric Sammut, 1er solo*
*Nicolas Martynciow*
*Emmanuel Hollebeke*

### HARPE

*Marie-Pierre Chavaroche*

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

***Pierre Joxe***
*Président*
***Florence Parly***
*Vice-présidente*

***Jean-Pierre Duport***
*Trésorier*

### MEMBRES DE DROIT

*Fleur Pellerin*
*Michel Orier*
*Jean Daubigny*
*Patrick Bloche*
*Christophe Girard*
*François-David Cravenne*
*Bruno Mantovani*
*Antonin Baudry*
*Benoît Leclerc*
*Jean-Marc Poligné*

### PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

*Florence Alibert*
*Marie-Louise Antoni*
*Laurent Bayle*
*Constance Benqué*
*Pierre Boulez*
*Dominique Bourgois*
*Véronique Cayla*
*Xavier Delette*
*Pierre Encrevé*
*Guillaume Callienne*
*Thierry Le Roy*
*Laurence Le Ny*
*Nathalie Rappaport*
*Francis Rousseau*
*Vincent Ségal*
*Catherine Tasca*

***orchestredeparis.com***

## PROCHAINS CONCERTS

# MAI

MERCREDI 20 ET JEUDI 21
**20h30**
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

**DEBUSSY *Claude***
La Mer

**MAHLER *Gustav***
Lieder orchestrés (Zu Straßburg auf der Schanz - Nicht wiedersehen- Das irdische Leben - Nun seh' ich wohl, warum so dunkle Flammen - Urlicht - Phantasie - Revelge)

**MOUSSORGSKI *Modeste***
Tableaux d'une exposition (orch. Ravel)

**Paavo Järvi** *direction*
**Matthias Goerne** *baryton*

**Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €**

MERCREDI 27 ET JEUDI 28
**20h30**
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

**BRUCH *Max***
Concerto pour violon n° 1

**MAHLER *Gustav***
Symphonie n° 5

**Paavo Järvi** *direction*
**Renaud Capuçon** *violon*

**Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €**

SAMEDI 30 – **20h30**
DIMANCHE 31– **16h30**
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

**CINÉ CONCERT**
**2001, ODYSSÉE DE L'ESPACE**
Bande originale du film

**André de Ridder** *direction*
**Accentus**

**Tarifs : 35 € | 25 € | 20 €**

ORCHESTRE DE PARIS | LE CERCLE

## MÉLOMANES,
## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée…

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

**DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

### REMERCIEMENTS

**PRÉSIDENT**
Denis Kessler

**MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH**

Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Marie-Louise et Philippe Lagayette, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Anne et Jean Peyrelevade, Judith et Samuel Pisar, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

**MÉCÈNES**

Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, François Duluc, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneyre, Goya et Olivier Guiton, François Lureau, Pascal Mandin, Valérie Meeus, Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

**DONATEURS**

Andrée et Claude Arnoux, Marie-Odile et Charles Bigot, Cristiana Brandolini, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Claudie et François Essig, Bénédicte et Marc Graingeot, Anna et Alexandre Malan, Denis Mathieu, Michèle Maylié, Jacques Mayoux, Annick et Michel Prada, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Claudine et Jean-Claude Weinstein

## ENTREPRISES,
## DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS**

## ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Invitez vos clients aux derniers concerts de la Salle Pleyel et soyez les premiers à organiser un événement à la Philharmonie de Paris !

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtesses pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale

### CONTACT

**Nathalie Coulon**
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

*L'Orchestre de Paris remercie*
*les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien*

## LES MÉCÈNES

*Mécène principal de l'Orchestre de Paris*

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

*Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris*

BOUYGUES BATIMENT ILE-DE-FRANCE
EUROGROUP CONSULTING MÉCÈNE PRINCIPAL
NATIXIS

*Membres Associés*

BMW
CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE
COFELY AXIMA GDF SUEZ
COFELY INEO GDF SUEZ
GROUPE FIMINCO

*Membres Partenaires*

GENERALI
sacem
la culture avec la copie privée

*Membres Donateurs*

ADS Consultants
Boulet Lamberti Bebon Avocats
BOUYGUES
BRED LA BANQUE QUI DONNE ENVIE D'AGIR
ONDRA
SCOR

*Membres Amis*
Executive Driver Services, Potel & Chabot, Propa Consulting et Valentin

## LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE
CHAMPAGNE BILLECART-SALMON

## LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
Conservatoire à rayonnement régional de Paris

## LES PARTENAIRES MÉDIAS

RADIO CLASSIQUE
mezzo
Le Monde